

WHEN I WAS WOOD

When I Was Wood – 13'15" - 2006

Entre ce que la forêt m'a dévoilé de moi enfant et ce qu'elle m'a restitué plus tard.

Quand j'étais ce que je ne suis pas encore.

Je me suis mis en retrait de mon dedans pour mieux m'y voir.

Mélodie : chant triste ... interdit électroacoustique ?

When I Was Wood est une réflexion sur la perception du Temps, fruits de mes travaux sur 2 projets pour lesquels le Temps est également un élément prépondérant {« Puur » de Wim Vandekeybus (1) et « Le mystère de la maison Mantin » d'André Dartevelle (2)}.

When I Was Wood est également une 1^{ère} tentative d'intégrer systématiquement la mélodie dans une composition électroacoustique.

La mélodie (variation organisée des hauteurs), source multiple d'inspiration et de construction musicales, a été progressivement exclue de la musique dès années 1950.

Ce bannissement est à mon sens dû au pouvoir despotique qu'elle a exercé sur la musique.

C'est pour s'ouvrir d'autres champs de création que certains créateurs de musiques ont voulu s'en affranchir et par voie d'excessive déraison de vouloir s'en interdire l'usage.

La plupart des compositeurs de musiques instrumentales ont une réflexion plus pragmatique vis-à-vis de cette mélodie.

Mais qu'en est-il des compositeurs de musique électroacoustique, eux aussi héritiers de ce rejet ?

Comment remettre en place la mélodie dans cet univers étrange et souvent iconoclaste de la musique électroacoustique ?

C'est dans cette voie que je me suis engagé dès mon entrée dans la création musicale mais de façon fragmentaire, voire anecdotique, par l'insertion de motifs mélodiques ponctuels.

Mon souci de progression harmonique a toujours été présent, mais mis à l'arrière-plan car les matières sonores qui nourrissaient mes musiques n'étaient pas de nature mélodiques.

Après de longues hésitations et dans la perspective de travaux futurs, je me suis attelé à réaliser une musique dont les mélodies constitueraient une des lignes conductrices.

Je me suis posé les questions suivantes :

Comment mettre en valeur les caractéristiques morphologiques et le potentiel imagique de ces mélodies pour que leurs modulations et leur environnement harmonique n'exercent plus leur pouvoir despotique sur l'ensemble de la palette sonore ?

Comment l'associer à des objets sonores dont les morpho-dynamismes constituent le moteur grammatical ?

- (1) Puur est un spectacle de Wim Vandekeybus inspiré du « massacre des innocents ». La partie spectacle vivant (danse, théâtre) décrit ce qui se passe vingt ans après ce qui est réalité dans le film (dont j'ai fait une partie de la musique et du design sonore). Le spectacle joue en permanence sur le temps en passant du passé (film) au présent (spectacle sur scène).
- (2) Le mystère de la maison Mantin, film documentaire d'André Dartevelle, est également une réflexion sur le temps posé par le réalisateur en visitant la maison d'un bourgeois de la fin du XIX^e siècle, obsédé par l'immortalisation de son souvenir.

Cette musique a été créée grâce à l'aide de la Communauté Française de Belgique.

WHEN I WAS WOOD

When I Was Wood – 13'15" – 2006

Between that which the forest revealed to me about myself as a child and that which it gave back to me as an adult.

When I was that which I am not yet.

I stand back from my innerness, the better to see.

Melody: sad song... is this forbidden in acousmatic?

"When I Was Wood" is a reflection on the perception of time, the result of my work on two projects in which time is also a predominant element ("Puur" by Wim Vandekeybus¹ and "Le mystère de la maison Mantin" by André Darteville²)

"When I Was Wood" is also a first attempt to systematically integrate melody into an acousmatic composition.

Melody (the organized variation of pitch), a multiple source of musical inspiration and construction, has been progressively excluded from music since the fifties.

I believe this banishment to be due to the despotic power that melody exercises over music. Certain musical creators wished to open up to other fields of creation and to free themselves of melody and did so by the excessive measure of forbidding themselves to use it at all.

Most composers of instrumental music have a more pragmatic attitude towards melody.

But what of acousmatic composers, who are also the inheritors of this rejection? What place can be found for melody in the strange and often iconoclastic world of acousmatic music?

I set out upon this path of exploration as soon as I entered the sphere of musical creation. But I did so in a fragmentary, even anecdotal way by inserting occasional melodic patterns.

I have always been concerned with creating harmonic progression, but rather placed it in the background, for the sound material that nourished my music was not melodic in nature.

After much hesitation and in the perspective of future works, I have taken on the task of creating music in which melody forms one of the guiding lines.

I asked myself the following questions:

How can the morphological characteristics of melody and its potential for imagery be enhanced so that its modulations and harmonic environment no longer exercise their despotic power over the sound palette as a whole?

How can melody be associated with sound objects whose morpho-dynamisms are the grammatical engine ?

1 "Puur" is a show by Wim Vandekeybus, inspired by the "massacre of the innocents". The live part of the show (dance, theatre) describes what is happening twenty years after the reality described in the film (for which I composed part of the music and the sound design). The show constantly plays on time, going from the past (film) to the present (show on stage).

2 "Le mystère de la maison Mantin", a documentary film by André Darteville, is also a reflection on time as the director visits the house of a bourgeois from the end of the 19th century, a man obsessed by the immortalization of his memory.